21e ANNÉE N° 1090 PARAIT LE SAMEDI 2 DÉCEMBRE 1905

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0,20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

A LA CHAMBRE

Et le budget ? Ah oui, le budget ! on s'en soucie bien à la Chambre. Il est le cadet des soucis des députés, qui s'en moquent comme de leur premier programme, on le votera quand on pourra. N'at-on pas d'ailleurs les douzièmes provisoires ? Au fond, comme nous l'avons dit bien souvent, cela n'a pour le contribuable qu'une importance relative, si ce n'est négligeable. Certes, il aurait le droit d'exiger un peu plus d'ordre et de régularite dans le contrôle et la gestion de son argent. Cet ordre, cette régularité, qui est le propre des gouvernements sérieux, empêche les gaspillages. Mais la France est riche !

Le budget ? remisé ! l'on s'en occupera plus tard. Il convient, avant, de s'occuper des Bourses du travail, qui sont ainsi nommées parce qu'on ne s'y occupe que d'organiser des grèves et d'apporter toutes les entraves possibles à la liberté du travail.

Donc on a renvoyé *sine die* la discussion de ce malencontreux budget, et l'on a d'abord entendu un discours de M. Vaillant qui a mis sept quarts d'heure à l'écouler. Ce qu'il a dit ? cela échappe à l'analyse. Il a prétendu que le ministère fait aux syndicats une guerre antirépublicaine, que les Bourses du travail sont des écoles de bonnes manières, de véritable républicanisme, sinon de patriotisme.

Après cet orateur, la Chambre a entendu M. Grosjean, qui, en un beau langage, a dit de fort bonnes choses. Naturellement son discours a subi les interruptions des socialistes, qui ne peuvent pas souffrir que l'on devoile les agissements de l'Ecole rouge, la propagande antipatriotique faite par des instituteurs plus ou moins rouges.

Ensuite, nous avons eu une conférence de M. Paul Deschanel. On assure qu'il y a plusieurs semaines qu'il travaillait à cette improvisation, fort belle, malgré tout. On sait que M. Deschanel est l'un des orateurs les plus agréable à entendre, les plus fleuris de la Chambre. Il a éloquemment parlé de la patrie, et à cette occasion a trouvé le moyen de couvrir d'éloges.. M. Clemenceau disant que la campagne entreprise par lui contre l'Hervéisme était le couronnement de sa carrière !

La « carrière » de M. Clemenceau couronnée par M. Paul Deschanel ! C'est un sujet de pendule, ou de concours pour la villa Médicis.

Certes nous reconnaissons les bonnes intentions, les mérites de M. Paul Deschanel. Mais il nous semble que ce trop longtemps jeune homme persiste trop à chercher sa voie. M. Floquet, s'il vivait encore, lui dirait qu'à son âge Nopoléon était déjà mort.

Des paroles éloquentes, certes c'est souvent chose utile. Mais nous en sommes submergés, de paroles éloquentes ! Il faudrait, pour arrêter le torrent d'anarchie qui nous emporte autre chose que des mots Nous avons trop de rhéteurs, trop d'hommes qui flottent, qui font à tous les partis des concessions et qui au lieu d'arrêter le flot, en accèlèrent la marche.

E. BERTAULD.

Le Chien et le Soldat

Une mesure du général Faure. — Les chiens dans les casernes. — Moustache. Minette et Moffino. — Vieille tradition à conserver.

Le général Faure, commandant, le corps d'armée de Toulouse, vient de prendre une une mesure interdisant les chiens dans les casernes et établissements militaires placés sous ses ordres, Voilà qui va jeter quelque émotion dans les casernes, car, s'il est l'ami de l'homme, le chien est surtout l'ami du soldat.

On fait observer qu'il lui est aussi, en certaines circonstances, l'auxiliaire le plus dévoué et le plus précieux, Les historiques des régiments contiennent, sur ce chapitre, des récits caractéristiques.

Vous connaissez peut-être les aventures du fameux chien *Moustache*, un brave petit animal qui fut dans son genre, un des héros de l'épopée napoléonnienne. Partout où il passa, *Moustache* se signala par son intelligence vraiment extraordinaire. Pendant la campagne d'Italie, en 1800, un détachement d'Autrichiens, abrité dans une vallée, s'avançait la nuit pour surprendre les Français. L'ennemi aurait réussi sans le chien du régiment qui, voyant les uniformes blancs, se mit à aboyer de telle façon qu'il donna l'éveil à tout le corps français. Les Autrichiens, leur ruse éventé, s'empressèrent de tourner les talons.

On raconte encore qu'à la bataille d'Austerlitz, *Moustache* sauva le drapeau de son régiment Le porte-drapeau venait de tomber frappè à mort ; le chien saisit entre ses dents le glorieux trophée, tout déchiqueté par la mitraille et tout couvert de sang ; il l'arrache des mains d'un Autrichien qui venait de s'en emparer, et, tout en courant, sous un véritable déluge de balles, il rejoint son régiment où déjà on se lamentait de la disparition du drapeau.

D'ailleurs, tous ou presque tous les régiments du premier Empire eurent leurs chiens. La tradition s'est continué depuis. Sous la Restauration, il y avait au 6e d'infanterie de la garde royale un joli caniche nommé *Misère* dont les exploits étaient célèbres dans toute l'armée et auquel, en forme de décoration, on avait cousu sur le poil blanc, près de l'épaule gauche, trois beaux chevrons d'or.

Pendant le long et terrible siège de Sébastopol, plusieurs chiens furent les compagnons fidèles de nos sentinelles en avant des tranchées. L'un deux, connu de toute l'armée sous le nom de *Minette*, passait les nuits presque au pied des redoutes russes. Un jour la bonne petite bête reçut une balle en défendant le porte-drapeau du régiment qui l'avait adoptée.

Nous citerons encore entre cent autres, l'histoire du caniche *Moffino*, un vieux chien de guerre que son maître, caporal dans un régiment italien, avait emmené avec lui en Russie, pendant la désastreuse campagne de 1812.

Au passage de la Bérésina, homme et caniche sont emportés par les glaçons. Le premier parvient à se sauver, le chien disparaît. Quelques mois plus tard, le caporal libéré du service, est retourné dans son pays aux environs de Milan ; il ne pense plus guère à son fidèle compagnon de jadis, lorsque un beau matin il aperçoit un vieux chien, tout maigre, tout sale, un fantôme de chien, qui se met à bondir de joie en le voyant. L'homme hésite un moment ; à la fin il reconnait *Moffino* auquel, comme bien on pense, il fit l'accueil que méritait la bonne bête.

Aujourd'hui, tous les régiments ont des chiens qui, l'occasion venue, sauraient se montrer dignes de leurs ancêtres. On a connu, il y a quelques années, au 133e d'infanterie, à Belley, une petite chienne du nom de *Georgette*, qui avait comme pas une la vocation militaire.

Georgette avait vécu à la caserne jusqu'au jour où un officier décida d'expulser tous les « gens » de sa race. La pauvre bête, forcée de vivre en ville, ne pouvait voir un détachement ou même un soldat isolé, sans aussitôt lui emboîter le pas jusqu'à l'intérieur de la caserne, théâtre de ses premiers ébats. Ce qui valu maintes punitions à l'ancien maître de la chienne trop fidèle, qui n'en pouvait mais.

Laissez les enfants à leur mère, dit la chanson; laissez au régiment, le chien qu'ont chanté les poètes et qu'on popularisé de leur immortel crayon Horace Vernet, Charlet, Bellange et Raffet. Il ne gêne personne, le pauvre petit toutou, et il ne coûte rien au budget: il est la distraction la joie du quartier, où

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

N° 6

JOURNAL d'une AMOUREUSE

PAR

Louis MAURECY

1er décembre,

décembre le mois qui allume les lustres fêtes et les feux des diamants, ramène au foyer le frère de Thérèse. Ce soir, nous fêtons sa rentrée. Comment vais-je retrouver le petit Jacques d'autrefois ?

Si je m'en souviens, les années que nous avons passées ensemble n'ont pas préparé nos cœurs à une bonnne amitié.

Nous nous entendions fort mal tous les deux, et autant j'aimais Thérèse, la tranquillité de son caractère et la supériorité de son âge, autant je redoutais ce jeune garçon de deux ans moins âgé que moi, qui, orgueilleux et personnel, prenait les meilleures places, les meilleures choses et gardait tous ces sourires pour ses autres amies qui étaient jolies, disait-il tandis que moi j'étais laide.

C'est vrai, qu'enfant je n'étais pas belle. On eût dit que je percevais déjà dans l'avenir toutes les souffrances qui m'y attendaient car mon visage avait une expression triste qui le rendait maussade, Repliée sur moi-même, j'étais d'une timidité qui me rendait sauvage, et dédaignée par les autres enfants de mon âge dont le rire s'éloignait de mes pleurs, je passais des heures, solitaire, presque heureuse, à regarder les hirondelles ou les fourmis. Déjà des pensées graves, s'agitaient dans ma cervelle d'enfant et demandaient le pourquoi des choses.

Cela suffisait pour que le beau Jacques qui était un adorable gamin, me méprisait pendant les jours de vacance qu'il venait, avec sa sœur, passer près de nous.

— Si aujourd'hui, Monsieur Jacques, j'en crois mon miroir et votre portrait, les rôles sont changés. Vous n'êtes pas devenu le très joli garçon que votre visage d'enfant promettait, tandis que moi, je suis une femme à laquelle on trouve quelque esprit à quelque beau é.

Nos petites guerres d'autrefois vont-elles recommencer ? Je suis impatiente et curieuse de retrouver Jacques. Jadis, en bonne petite fille que j'étais, je pleurais devant ses taquineries et je sens que s'il avait voulu être bon je les lui aurais pardonnées et l'aurais aimé de toute mon ame. Aujourd'hui, encore pour être franche, j'avoue que je serais heureuse qu'il me trouvât belle, comme ces petites camarades d'autrefois et qu'il devint vraiment pour moi, le frère de Thérèse.

2 décembre

J'ai revu Jacques. Mère et moi nous étions venues tôt pour le dîner où nous devions fêter son retour. Jacque arrivé le matin, était sorti avec quelques amis, et n'était pas encore de retour, Dans le petit salon, nous causions en l'attendant.

— J'espère, m'a dit Thérèse, que Jacques et toi vous vous entendrez mieux qu'autrefois. Depuis ton arrivée à Paris, il n'est pas de lettre où il ne soit question de toi. Jacques sait que tu es une jolie fille et cela l'a disposé en ta faveur, car Jacques est épris de beauté. C'est son art qui le veut ainsi ; d'ailleurs mon frère est beaucoup plus un cerveau qu'un cœur. Sa sensibilité est toute cérébrale. Il serait capable d'un dévouement absolu, admirable, sublime pour une créature qu'il verrait mourir d'un œil sec, quelques mois plus tard, quand l'enthousiasme serait passé.

Etonnée de ce jugement porté sur un frère qu'elfe aimait pourtant, je ne trouvait rien à répondre.

Thérèse reprit :

— Ces paroles te semblent un peu sévères. C'est que mon amitié pour toi me conseille de te mettre sur la défensive. Je sais combien ma petite *Nita* était un enthousiaste autrefois et je sais combien Jacques est un charmeur.

Salué par ces paroles, l'artiste faisait son apparition. Les avait-il entendues ? Un sourire à la fois doux et ironique glissait sur ses lèvres.

C'est bien le Jacques du tabeau ; il semble descendu de son cadre. C'est le même front haut, le même teint pâle ; le nez aquilin. la bouche à un pli dédaigneux qui donne au visage une expression fière presque méprisante.

(à suivre)

LOUIS MAURECY

© VILLE DE SISTERON

tout le monde l'aime et où il aime tout le monde. Qu'on lui interdise l'entrée des chambre et des réfectoires, mais qu'on ne lui ferme pas la porte de la caserne.

S'il est une vieille tradition qu'on peut sans nul encombre conserver encore, c'est assurément celle-là.

EPHEMERIDES BAS ALPINES

Champsaud *(André)*

Est né en 1739. Nommé d'abord promoteur de l'Officialité de Digne, le 11 décembre 1771 ; puis pourvu de la cure d-Entrevennes par M. Queylar, le 12 décembre 1775, il fut appelé à la cure de Digne, le 26 janvier 1780. Dix ans après, il obtint la place de vicaire-épiscopal.

La simplicité ee ses manières, son excellent caractère lui conciliérent l'affection de ses paroissiens. Ses aumônes abondantes le faisaient regarder comme la seconde Providence des pauvres. Il se laissa entrainé dans le mouvement révolutionnaire, et, le 20 floréal an VII, il prêta serment a la Constitution civile du clergé. Il accepta l'évêché de Digne, et s'en démit plus tard ; mais on ne put jamais l'amener à une rétractation. Champsaud vécut toujours dans une grande pureté de mœurs.

La ville de Digne lui doit la conservation et la restauration de l'église cathédrale de Saint-Jérôme, qu'il fit acheter à ses frais, et dont il releva les autels. C'est lui encore qui sauva de la profanation une partie des reliques et des ornements qui décorent la cathédrale. Il mourut à Digne le 26 juillet 1826, âgé de 88 ans

Chateaudouble

(Jean-Emmanuel-Paul, de)

Ancien député et directeur-adjoint de la caisse d'amortissement, naquit en 1774 à Castellane d'un ancien lieutenant colonel. Elevé à l'école des Orphelins militaires, il servit d'abord dans l'armée de Condé.

Il fut ensuite nommé receveur des contributions directes à Castellane, maire de Chateaudouble, chevalier de Saint-Louis, major de la garde nationale du Var, enfin sous-préfet de Toulon. Elu député en 1815, il siégea jusqu'en 1831, et fit souvent partie des commissions des comptes, du budget et de la comptabilité. Sa conduite parlementaire décélait une grande modération de principes, On doit surtout le louer du zèle qu'il mit à défendre les intérêts de son département et de son obligeance a accueillir et à appuyer toutes les demandes qui lui étaient adressées.

En 1826, époque où le canton d'Ampus fut horriblement dévasté, Chateaudouble s'associa avec plusieurs grands propriétaire du Var pour l'exploitation des carrières de marbre de cette ville. Il fournit par là tout à la fois du travail aux indigents et à tout le département une nouvelle source de richesse et d'industrie.

Chateaudouble est mort en 1849, dans un âge assez avancé.

Chronique Locale
ET RÉGIONALE

—o—

SISTERON

Postes et Télégraphes. — Un concours pour l'admission aux emplois de dame dans l'Administration des Postes, des Télégraphes et des Téléphones aura lieu, les jeudi 7 et vendredi 8 décembre 1905, au chef-lien de chaque département.

Le nombre maximum des admissions est fixé à 1000.

Peuvent y prendre part les postulantes sans infirmités, âgées de 18 ans au moins au 1e janvier 1006 et de 25 ans au 1e janvier 1906, et ayant 1m50 de taille au minimum.

Par exception, la limite d'âge de 25 ans est reculée pour les aides, d'une durée égale à celle de leurs services en cette qualité, sans pouvoir dépasser 35 ans.

Il ne sera accordé aucune nispense d'âge.

Les candidates devront se présenter en personne et sans retard au Directeur des Postes et des Télégraphes de leur département, chargé de l'Instruction des candidatures.

Ce fonctionnaire leur fournira tous les renseignements utiles et leur remettra le programme du concours.

Les Danseurs Réunis. — *Rire et s'amuser*, telle est la devise de cette phalange de jeunes danseurs qui ont eu l'heureuse idée de se constituer en Société dansante, à seule fin de s'amuser pendant les longues soirées d'hiver.

Les bals qui jusqu'ici, ont été données par cette société ont eu leur plein succès ; c'est par groupe que jeunes gens et gentilles demoiselles se rendent à ce temple de terpsychore qu'est le café Lieutier, — temple qui est encore insuffisant pour contenir cet essaim de jeunes folichons et folichonnes qui s'adonnent à la danse — aussi pour continuer cette série de succès, un grand bal aura lieu dans ce même établissement demain soir à 9 heures.

Des cartes d'invitation seront envoyées aux demoiselles.

Foire. — Bien mauvaise a été la foire de Sainte-Catherine ; la pluie abondante qui n'a cessé de tomber presque pendant toute la journée a interrompue complètement les transactions commerciales. Pour ce motif la foire a été renvoyée à aujourd'hui samedi.

Sera-t-elle meilleure !

Musique. — Demain dimanche si le temps le permet, les Touristes des Alpes se feront entendre sur la place de la Mairie à 1 h. 1/2. Voici le programme :

Salut lointain, Allégro	X...
Marie-Louise, ouverture,	Meurer.
Marche-Lorraine	Ganne.
La Corne d'Or, valse,	Kling.

Avis d'Adjudication. — Le 9 décembre 1905 à 2 heures du soir, il sera procédé à l'Hospice de Sisteron, dans la salle des délibérations, devant la Commission Administrative, à l'adjudication des travaux de grosses réparations à exécuter au tribunal, à la Gendarmerie et à la maison d'arrêt, s'élevant à 4.300 francs.

On peut prendre connaissance du devis et cahier des charges au secrétariat de l'hospice de 2 h. à 4 h. du soir.

P.-L.-M. — *Voyages à itinéraires facultatifs, à coupons combinables, de France aux Echelles du Levant, ou vice versà.* — Des carnets individuels ou de familles pour voyages à itinéraires facultatifs, à coupons combinables, de 1e, 2e et 3e classes (300 kilom. de parcours par voie ferrée, minimum) sont délivrés toute l'année par toutes les gares P.L.M. comportant des parcours sur la Cie P.L.M. et sur les lignes postales de Marseille aux Echelles du Levant, de la Cie des messageries maritimes (Alexandrie, Jaffa, Beyrouth, Smyrne, Constantinople, le Pirée.)

Itinéraire au gré du voyageur, mais devant passer à l'aller et retour par Marseille port d'attache des paquebots.

Validité : 120 jours pouvant être prolongé 2 fois de moitié moyennant supplément de 10 o/o à chaque prolongation. Arrêts facultatifs.

Faire la demande 5 jours à l'avance à la gare de départ,

P.-L.-M. — L'hiver à la Côte d'Azur. — Billets d'aller et retour collectifs de 2e et 3e classe, valables jusqu'au 15 mai 1906.

Du 1e octobre au 15 novembre 1906 la Compagnie délivre aux familles d'aumoins 3 personnes voyageant ensemble, des billets d'aller et retour collectifs de 2e, 3e classes pour *Hyères* et toutes les gares P.L.M. situées au-delà vers *Menton*. Le parcours simple doit-être d'eaumoins 400 kil. Le coupon d'aller de ces billets n'est valable que du 1r octobre au 15 novembre 1905. Le prix s'obtient en ajoutant au prix de 4 billets simples ordinaires (pour les 2 premières personnes), le prix d'un billet simple pour la 3e personne la moitié de ce prix pour la 4e et chacune des suivantes.

Arrêts facultatifs. Faire la demande de billets quatre jours au moins à l'avance de la gare de départ.

ETAT-CIVIL

du 24 Novembre au 2 Déc. 1905

NAISSANCES

MARIAGE

DÉCÈS

Néant.

CARTES DE VISITE
à partir de 1 fr. 50 le cent
à l'Imprimerie du *Sisteron-Journal.*

Marque Authentique

Savon à pâte exquise,
Le **congo**, qu on le dise,
Porte le nom Vaissier,
Connu du monde entier.
Jean Certes à Victor Vaissier.

Le Brouillard

Plus que le froid, le brouillard est pour les asthmatiques et catarrheux une cause d'accès douloureux et prolongés. On prévient ces crises en faisant usage de la Poudre Louis Legras. Ce remède merveilleux, qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900, calme instantanément et guérit progressivement l'asthme, l'oppression l'essouflement, le catarrhe et la toux des bronches chroniques. Une boîte est envoyée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, Paris.

A LOUER DE SUITE
Hôtel des Trois Rois
Café du BEL-AIR
S'adresser au propriétaire.

A CÉDER à **LARAGNE** *après décès, un* **Fonds de Cordonnerie** *consistant en outils, agencement et marchandises confectionnées.*

Atelier ayant 30 ans d'existence et une excellente clientèle

S'adresser à M. **E. Peignon**, *commis greffier du tribunal, Sisteron.*

A CÉDER DE SUITE
pour cessation de commerce

Très ancien magasin de mercerie, bonneterie, rubans, dentelles, passementerie, etc , etc., bien situé et possédant une nombreuse clientéle.

Occasion à saisir !

on pourrait donner des facilités pour le payement.

S'adresser au bureau du Journal.

A VENDRE
UNE MAISON
située Rue Deleuze, No 5

composée de deux chambres donnant l'une sur la rue et l'autre sur la grand Ecole avec balcon ; ensuite d'un galetas et d'une mansarde.

S'adresser à M. **Estublier**, *propriétaire à la Baume ou au bureau du Journal.*

TRIBUNAL DE COMMERCE DE SISTERON

Liquidation Judiciaire

AVIS
pour la dernière verification des créances

Les créanciers du sieur **Latil** Hippolyte, peintre à Sisteron, qui n'ont pas encore produit leurs de titres de créances, sont invités à les remettre sans délai entre les mains du greffier ou du liquidateur. Ils sont en outre, prévenus qu'une dernière assemblée pour la vérification de leurs créances aura lieu le treize décembre mil-neuf-cent-cinq à **dix** heures du matin.

P. le Greffier du Tribunal,
Le Commis-Greffier,
PEIGNON.

Etude de Me BERENGUIER
Notaire à Aubignosc,
Canton de Volonne (Basses-Alpes)

VENTE
DE MEUBLES
PAR AUTORITÉ DE JUSTICE

Il sera procédé le **dimanche dix décembre** mil-neuf-cent-cinq à **1** heure de l'après-midi, et jours suivants s'il y a lieu, devant la maison de Monsieur **Bouchet** Joseph, sise au **Forest**, commune d'Aubignosc, à la vente des effets mobiliers :

Meubles, meublants, linge, literie, charrettes, tombereau et accessoires, harnais, deux mules âgées de 5 et 6 ans, cochons, moutons, brebis, agneaux.

le tout dépendant des successions de feu **Bouchet** Joseph, en son vivant propriétaire au **Forest**. commune d'Aubignosc, où il est décédé le 3 mai 1905.

Elle sera faite par Me **Berenguier** notaire à Aubignosc.

Cette vente a été autorisée par ordonnance de Monsieur le Président du tribunal civil de Sisteron, le onze novembre mil-neuf-cent-cinq, enregistrée.

Pour extrait :
Berenguier.

VILLE DE SISTERON (B.-A.)

MISE EN FERME DE

L'OCTROI

Le **Dimanche 17 Décembre 1905**, à **3** heures du soir, en l'hôtel-de-ville de **Sisteron**, il sera procédé par le Maire à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur, à titre de **Bail à ferme** des **droits de l'Octroi** municipal de la dite Ville, pour **3 années** consécutives, qui commenceront le **premier janvier** 1906 pour finir le **31 décembre** 1908. Les droits sont établis sur : boissons et liquides, comestibles, combustibles, fourrages, matériaux et objets divers.

Mise à prix ; Vingt-huit mille fr. ci. . 28.000 francs

On n'admettra aux enchères que des personnes d'une moralité, d'une solvabilité, d'une capacité reconnues et qui, après s'être fait inscrire sur le tableau des candidats aurait obtenu du Maire, quatre jours au moins avant l'adjudication, un certificat d'admission sauf le recours au Préfet.

Aucune personne attachée à l'Administration des Contributions Indirectes, aux Administrations civiles, aux Tribunaux ou ayant une surveillance de juridiction quelconque sur l'administration de l'Octroi ne pourra sous peine de résiliation de bail sans indemnité et de tous dommages intérêts, être ni adjudicataire, ni associé de l'adjudicataire. Ne pourront pareillement être admis aux enchères ceux qui font commerce de quelques-uns des objets soumis au tarif.

Dans la même séance il sera procédé à l'adjudication des divers droits communaux. Voir les affiches spéciales.

On pourra prendre connaissance au Secrétariat de la Mairie du cahier des charges et de toutes les pièces concernant l'adjudication ci-dessus.

Sisteron, le 10 Septembre 1905.
Le Maire, L. VIEUX.

ON DEMANDE
UN APPRENTI
à l'Imprimerie du Journal

© VILLE DE SISTERON

Etude de Me Félix THELÈNE
Avocat-Avoué
Successeur de Mes Gassier et Estays
58, Rue Droite, 58, **Sisteron**

Par jugement par défaut du tribunal civil de Sisteron en date du mardi 28 novembre 1095, la dame Louise **Richaud**, sans profession, épouse de M. **Faure** Frédéric, ancien négociant à Sisteron, domiciliée et demeurant avec son mari à Sisteron, la dite dame admise au bénéfice de l'assistance judiciaire suivant décision du bureau de Sisteron du 28 juillet 1905, a été déclarée séparée de biens d'avec son mari.

Pour extrait certifié conforme par le soussigné, avoué près le tribunal civil de Sisteron et de la dame Louise **Richaud** épouse **Faure**.

THÉLÈNE.

VILLE DE SISTERON (B.-.A)

MISE EN FERME

Des Droits de Pesage et Mesurage,
Des Droits d'Abatage.

Le **dimanche 17 décembre** 1905 à **3** heures du soir, en l'Hôtel-de-Ville de Sisteron, il sera procédé par le Maire, à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur à titre de bail à ferme :

1° des Droits de Pesage et Mesurage,
2° des Droits d'Abatage, pour les années 1096, 1907, 1908.

Les mises à prix sont fixées ainsi qu'il suit :

Pesage et mesurage. . . **800** fr.
Abatage. . . . . **1000** fr.

Dans la même séance il sera procédé à la mise en ferme de l'Octroi. (voir les affiches spéciales).

On pourra prendre connaissance au secrétariat de la mairie des cahiers des charges et de toutes autres pièces concernant l'adjudication ci-dessus.

HUILES

M. Henri **Estublier**, marchand *d'Huiles à Sisteron, rue Saunerie*, à l'honneur d'informer le public qu'il tient les huiles pour *friture de 1re qualité*, complétement *démargarinées* et *filtrées*, ne pas confondre avec tant d'autres huiles mises en vente qui sont malsaines.

Spécialité
pour les Huiles d'Olives
Essayez, vous en jugerez ! !

Il offre également les **cafés** torréfiés extra.

BIBLIOGRAPHIE

Collection E. BERNARD

Viennent de paraître dans la *Petite Collection E. Bernard* à soixante centimes, le n° 71 : *Le Drame de Tarrelade*, de F. Battanchon, et n° 72 : *Celle qu'on n'a pas*, de F. Gilles.

Le Drame de Tarrelade, le roman de François Battanchon présente des types nombreux, aux caractères parfaitement étudiés ; des scènes mouvementées où la note tragique domine mais qu'éclaircit cependant la tendresse de deux jeunes gens, séparés par la société, mais réunis par la force de l'amour.

La charmante couverture du roman de Florent Gilles : *Celle qu'on a pas* donne bien la note du livre, avec son étalage de petites femmes plus séduisantes les unes que les autres, Aussi dans ce sérail, le héros Lemeny ne se sent sent pas d'aise, et va de l'une à l'autre, comme un papillon butinant les fleurs. Mais il oublie les unes et les autres pour ne se souvenir que de celle qui résiste à sa séduction et dont le désir exaspéré le conduit à la mort.

En vente, au prix de *60 centimes* dans les bibliothèques des gares, chez les principaux libraires, et chez l'éditeur E. Bernard, 1, rue de Médicis, Paris.

LECTURES POUR TOUS

Au moment ou le Président de la Réqublique revient d'Espagne, quel article serait plus actuel que celui où les **Lectures pour Tous** nous font pénétrer dans l'intimité de S. M. Alphonse XIII ! Tout le mondre voudra lire aussi dans le numéro de **Novembre** de la célèbre revue d'Hachette et Cie la piquante étude de la Maréchale Oyama, femme du généralissime de l'armée japonaise. Que d'autres articles curieux seraient encore à citer dans ce numéro, illustré à profusion de magnifiques photographies qui font défiler sous nos yeux tout ce qui préoccupe l'opinion, tout ce qui frappe, passionne, amuse dans les manifestations de la vie moderne

Voici d'ailleurs le sommaire complet du numéro de **Novembre** des **Lectures pour Tous** :

Chez sa Majesté Alphonse XIII : Comment le roi vit à Madrid. — *Madame Chrysanthème au chevet des blessés*, par la Maréchale Oyama. — *Fanatiques et victimes des cartes à jouer — L'homme et son image. — Les Mémoires d'un Trompette de 1905. — Humoristes sans le savoir*, dessins de Huart, — *Pour sauver deux cent mille Bébés :* Après le Congrès des Gouttes de Lait. — *La Poursuite*, nouvelle. — *Notre vo si» le Maroc :* interview de M. Jonnart gouverneur général de l'Algérie. — *Langueur du Soir*. par Maurice Depret. *Disparu !* roman. — *Noces de Centenaires. — La Machine à imiter l'orage ;* Comment on produit les bruits de coulisses.

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le N° 50 centimes.

Bulletin Financier

A la veille de la liquidation, les craintes d'un resserrement monétaire ont reparu et ont servi de prétexte à des réalisations assez nombreuses. Par la suite, cependant, les tendances d'ensemble se sont un peu améliorées.

Notre 3 0/0 termine à 99.82, après 99.77 au début. Extérieure 94.20. Turc 91.50.

Crédit lyonnais de nouveau lourd à 1.112. Les autres valeurs de crédit sont résistantes.

Thomson et Omnibus sans affaires à 813 et à 795. Suez 4.325. Rio 1.670.

Les valeurs de charbonnages sont bien traitées. L'émission des actions priivlégiées de la Compagnie fermière de Prokhorow se fait à 565 fr, tandis que le cours d'introduction en Bourse des actions ordinaires ne sera pas sensiblement supérieur à 100 francs.

L'épargne se porte de plus en plus sur les actions de l'électrique Lille Roubaix-Tourcoing que l'on traite autour de 324 fr. L'avance prise par ces titres justifie de la confiance que le public a dans l'avenir de cette entreprise.

New Kaffirs 37 fr- Capillitas 64 francs.

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite
PURGATIF GERAUDEL
En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

La Vie Heureuse et le Conseil des Femmes

L'opinion de MM. Léon Daudet, Lucien Descaves, Gustave Geoffroy, Léon Hennique, Paul et Victor Margnerite, J.-H. Rosny, membres de l'Académie Goncourt, sur le Prix *Vie Heureuse* ; une subtile critique d'art de Charles Dubos sur le talent et les œuvres de Mlle Tini Rupprecht ; un article de Marcel Boulenger sur les chasses de Chantilly ; une page émue de Jean Bertheroy sur l'Œuvre de l'Enfance patronnée par le Dr Granger ; les impressions de Franc-Nohan à une répétition des *Bas-Fonds* avec la Duse... Telle la remarquable réunion de noms d'auteurs aimés du public, qu'offre la *Vie Heureuse* dans son numéra du 15 novembre, dont voici du reste le sommaire complet :

Tini Rupprecht, ses portraits de femmes et d'enfants. — L'équipage du Duc de Chartres à Chantilly. — L'Académie Goncourt et le prix Vie Heureuse. — La v site de M. Loubet au roi de Portugal. — José-Maria de Heredia — La légation de Chine à Paris. — L'enten e cordiale. — Mme Duse chez Lugné-Poë au théâtre de l'Œuv e. — Vices-Reines e l'Inde.— L'œuvre du Dr Granger, pour protéger les enfants contre la tuberculose. — Ranavalo dans l'intimité. — Chronique de Frané-Mohain.— La jeune fille américaiue jugée par un américain.

Abonnements : Paris et Départements, 7 fr, Etranger, 9 fr. — Le N° 50 centimes.

Comment se renseigner sur la Loi de deu xans ?

L'*Almanach du Drapeau* que reçovent tous les ans en hommage le Président de la République, les principales autorités militaires et maritimes, et auquel l'année dernière l'Académie française a décerné une de ses plus hautes récompenses, vient de paraître avec des matières entièrement renouvelées et mises à jour d'un exceptionnel intérêt.

Cette merveilleuse petite encyclopédie embrasse toute la vie militaire depuis les données pratiques accumulées dans le *Mémento des Connaissances militaires et maritimes* jusqu'aux articles d'une actualité saisissante : l'Armée chinoise et l'Armée marocaine, l'Epopée russo-japonaise. etc., les jeunes gens des futurs contingents et leur famille apprécieront surtout d'y trouver un précis de la Loi de deux ans expliquée. Le volume débute par 106 biographies et portraits des explorateurs français, puis viennent des articles sensationnels : les femmes fortes, les premiers Pompiers du Monde, les Forces franco-allemandes à la frontière de l'Est, etc. L'emplament des troupes et les tableaux explicatifs des 257 catégories d'emplois réservés aux anciens militaires ont trouvé place dans les 500 pages de ce livre unique publié par Hachette et Cie, illustré de plus de 1700 figures, 1 fr. 50 broché ; cartonné, 2 fr. Edition complète : *Petit Annuaire de l'Armée française*, 3fr,75.

L'intérêt de cette publication s'augmente de nombreuses primes et d'une dotation de 1200 francs pour un enfant de sous-officier et de 10.000 francs de prix répartis en 12 concours.

Méridional Office

AGENCE DE RENSEIGNEMENTS
Commerciaux, Financiers et privés
Contentieux — Recouvrements

La Méridionale, Assurance spéciale contre le bris des glaces, carreaux et marbres.

Le directeur demande des correspondants dans toutes les communes du Var, des Basse et Hautes-Alpes

S'adresser 8 bis, Avenue Ma ssin **Toulon** (*Var*).

Avis Important.

Les Rentiers de l'Avenir, Caisse mutuelle de retraites, à Paris ;

La Garantie Nationale, Société d'Assurances mutuelles à primes fixes contre l'incendie, à Lyon ;

Demandent des Agents généraux pour les départements du Var, des Basses et Hautes-Alpes.

S'adresser à l'Inspecteur régional, 8 bis, Avenue Maissin, à **Toulon.**

Franco à l'essai. — Spécimen des
MONTRES et BIJOUX TRIBAUDEAU
G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON
livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets: **Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie, Réparations.** *Gratis et Franco Tarifs illustr.*
On trouve la Montre Tribaudeau à la Fabrique seulement.

TOURCOING 1906 Exposition des Industries Textiles

DYSPEPSIE

CONSTIPATION, ANÉMIE, MIGRAINES, VICES DU SANG,

et tous les nombreux et dangereux malaises qui proviennent des

MAUX D'ESTOMAC,

guéris par

LA TISANE AMÉRICAINE DES SHAKERS.

Ce merveilleux remède a subi victorieusement l'épreuve de vingt-cinq années d'usage et d'expérience en France.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Demandez à M. Oscar Fanyau, pharmacien à Lille, qui a introduit en France la Tisane Américaine des Shakers, une brochure gratuite sur les maladies et le moyen de les guérir.

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : 40 Centimes

Le Sel **Cérébos** est un aliment précieux pour le cerveau les nerfs et le sang.

Dépôt : Droguerie A. TURIN
Sisteron

GUÉRISSEZ LES MALADIES
surtout **PRÉVENEZ-LES** chez l'**homme** et les **animaux** en lisant le
Journal de la Santé
organe de la Liberté de la Médecine, hebdomadaire.
Supplément mensuel pour les *maladies intimes.*
Directeur : Dr MADEUF, auteur de la *Santé pour tous*, du guide du mal de mer, etc.
Spéc. gratis. 5, Fg St-Jacques, Paris (14e). Nombreuses illustrations. **L'abonnement de 6 fr. est remboursé dix fois** par primes, consultations gratuites, réductions sur eaux minérales, stations d'été, hôtels, livres, appareils, médicaments, maisons de santé, etc.

Sisteron. — Imprimerie A. Turin.

Le Gérant : Pascal LIEUTIER

L'UNIQUE PAQUETAGE ASSURANT LA CONSERVATION DES BISCUITS

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES ÉPICERIES.
EXIGEZ SUR CHAQUE PAQUET LA MARQUE DÉPOSÉE : **PAC**

© VILLE DE SISTERON

A LA PALETTE D'OR

Peinture et Décoration

LOUIS BORRELY,

Peintre — Successeur de Sartori

— *Rue Saunerie*, SISTERON (*Basses-Alpes*) —

LETTRES ET ATTRIBUTS

VERRES MOUSSELINE

PEINTURE DE VOITURE

VITRERIE

BOIS ET MARBRES

PAPIERS PEINTS

VERNIS A PARQUETS

ENCADREMENTS

COURONNES FUNÉRAIRES

MACHINES A COUDRE

« PFAFF et MERIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF et MERIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff et Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

"LA MUTUELLE UNIVERSELLE"

ASSOCIATION POPULAIRE D'ÉPARGNE ET DE CAPITALISATION

SOCIÉTÉ CIVILE DE PRÉVOYANCE AUTORISÉE PAR L'ETAT

Statuts enregistrés et déposés à la Préfecture des Bouches-du-Rhône

Siège social : 22, Rue de la Darse à MARSEILLE (*B-d R*)

Constitution d'un capital de **MILLE FRANCS** au maximum, fixé par l'article 26 des Statuts, et obtenu en 10 à 20 ans de versements modiques variant, suivant la durée de 20 centimes à 5 cent. 1/2 par jour.

DURÉE	VERSEMENTS trimestriels	DURÉE	VERSEMENTS trimestriels	DURÉE	VERSEMENTS trimestriels	DURÉE	VERSEMENTS trimestriels
10 ans	17.50	13 ans	12.50	16 ans	8.50	19 ans	5.80
11 ans	15.45	14 ans	10.80	17 ans	7.55		
12 ans	13.70	15 ans	9.60	18 ans	6.65	20 ans	5.

En cas de décès du sociétaire avant le droit au capital, les cotisations ne sont pas perdues pour la famille, le livret étant reversible sur la tête de la personne préalablement désignée à la société par le titulaire.

Avec les fonds provenant des cotisations, la société achète des *obligations à lots* ou des valeurs de tout repos qui sont uniquement déposées à la *Banque de France*.

Les titres appartiennent en commun à tous les sociétaires ; ils sont immatriculés au nom de *La* **MUTUELLE UNIVERSELLE**. La Société fonctionne sous la surveillance et le contrôle d'un Conseil permanent et d'une Commission nommée par les sociétaires.

La Direction Générale demande partout des CORRESPONDANTS MUTUALISTES

Grand dépot de Bicyclettes de l'usine Honnorat

— Seul concessionnaire du département des Basses-Alpes —

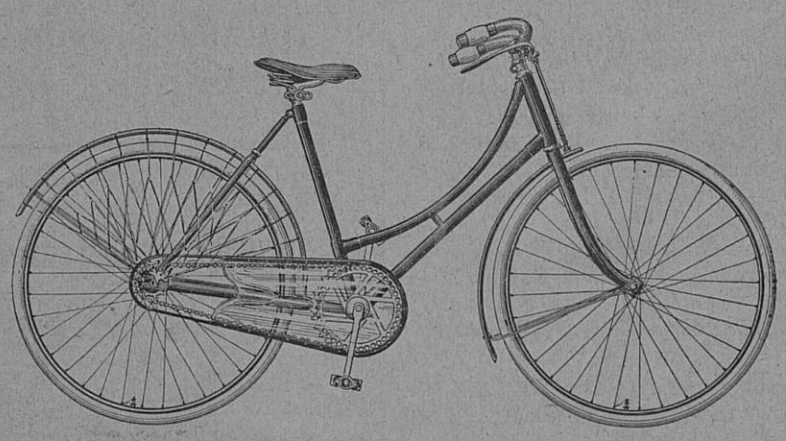
HONNORAT, Jeune

RUE DROITE, 18. — SISTERON — BASSES-ALPES

Aperçu de quelques Prix :

Bicyclette routière garantie 5 ans 130 fr.
Bicyclette de luxe roue libre et frein 160 f.
Bicyclette extra-luxe . . . . . 180 fr.
Bicyclette de course . . . . . 200 fr.
Bicyclette de Dame et Enfant.

RÉPARATIONS
TRANSFORMATIONS
NIKELAGE
ÉMAILLAGE au Four



BICYCLETTE DE DAME

Fabrication de Pneumatiques Vulcanisés

Enveloppes vulcanisées, 3 toiles 10 f. 50
Enveloppes . . . . . 2 toiles 8 f. 50
Enveloppes ordinaires . . . . . 7 f. 50
Chambres à air valvées . . . . . 6 r.
Pose de roue libre et frein . . . 18 fr.

Accessoires de Bicyclettes vendus au — prix de facture —

Le voyage sera intégralement remboursé à tout acheteur d'une bicyclette

BICYCLISTES ! N'achetez aucune machine sans venir visiter le magasin de dépôt, Rue Droite, 18.

RENDEZ-VOUS COMPTE AVANT D'ACHETER — VENTE A CRÉDIT

ON DEMANDE DES AGENTS DANS TOUTES LES LOCALITÉS

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON